



**Axel Miller**  
*Administrateur délégué*

Istanbul, le 1er mars 2007

### **Présentation à la presse** <sup>1</sup>

L'année 2006 a été particulièrement riche en événements pour Dexia et elle a été l'occasion d'enregistrer de nombreuses avancées. Plusieurs communications ont été réalisées au cours de l'année et en particulier au cours de notre rencontre à Paris du 26 septembre « en route pour la nouvelle décennie ». En résumé, nous avons :

- mis en place une nouvelle organisation au niveau du Groupe,
- procédé à une analyse stratégique qui nous a permis de fixer des objectifs financiers à trois ans et de déterminer nos ambitions à moyen et à long terme,
- examiné une série d'opportunités de développement, à la fois organique et externe,
- obtenu au Japon une licence bancaire pour Dexia, et une licence pour FSA, et démarré notre développement dans ce pays,
- acquis DenizBank et engagé rapidement le processus d'intégration,
- augmenté le capital de Dexia SA afin de contribuer au financement de cette acquisition,
- réalisé un certain nombre de désinvestissements, afin de concentrer nos efforts sur nos « deux piliers » : la banque universelle en Europe, et les Services financiers au secteur public et le financement de projets à l'échelle mondiale.

Ces différents événements ont occasionné de nombreux changements dans le périmètre de consolidation et les résultats 2006 de Dexia qu'il convient de prendre en considération lors de leur analyse. Parmi les principaux changements citons : i) l'introduction dans le périmètre de consolidation d'une participation de 75% dans DenizBank au quatrième trimestre de 2006 ; ii) la sortie de Banque Artesia Nederland (BAN) du périmètre au même trimestre ; iii) l'enregistrement d'un montant substantiel de plus-values nettes liées aux différents désinvestissements décidés au cours de l'année. Par conséquent, les comparaisons entre 2006 et 2005 devront être effectuées sur une base comparable (les chiffres de 2005 ont été établis pro forma afin d'en tenir compte). De plus, les éléments non liés aux activités opérationnelles (comme les plus-values) ont été également isolés afin de permettre de souligner, là où cela est pertinent, les tendances « sous-jacentes ». L'analyse détaillée des comptes et des résultats des métiers est présentée dans le communiqué de presse et l'Activity Report publiés ce jour.

---

<sup>1</sup> Ce document sera disponible, en version électronique et sous forme papier, en anglais, français, néerlandais, allemand, italien, espagnol et turc.

## **Forte progression des résultats – Une nouvelle année d'excellentes performances financières**

L'ensemble des indicateurs financiers mettent en évidence que 2006 a été une excellente année pour Dexia :

- Le résultat net – part du Groupe s'est élevé à **EUR 2 750 millions** en 2006, en hausse de **34,9%** par rapport à 2005, soit une progression sous-jacente est de **+14,3%**. Au quatrième trimestre, il s'est établi à **EUR 786 million**, en hausse de **42,1%**. Sur base sous-jacente, la progression est de **+ 14,4%** pour le trimestre considéré.
- Les revenus ont progressé plus rapidement que les coûts, ce qui entraîne une hausse du résultat brut d'exploitation sous-jacent de **10,9%** d'une année sur l'autre. Le coefficient d'exploitation sous-jacent connaît une nouvelle évolution favorable : **55,1%**, contre 56,2% en 2005.
- Le coût du risque est resté très réduit toute l'année, et ce encore plus sur base sous-jacente (2,4 points de base pour les activités bancaires et 0,6 point de base pour les activités de rehaussement de crédit)
- Le rendement des fonds propres s'est établi à **23,1%**, niveau supérieur à celui de 2005 (20,0%) et à notre objectif à moyen terme, en raison notamment d'un résultat non opérationnel particulièrement élevé cette année.
- Le bénéfice par action s'élève à **EUR 2,49**, en hausse de 33,2% par rapport à 2005 compte tenu des résultats non opérationnels mentionnés ci-dessus et de la faible augmentation du nombre moyen d'actions en 2006 (+1,2% par rapport à 2005).
- Le Ratio des fonds propres durs (Tier one) est resté très élevé à **9,8%** (contre 10,3% à fin 2005).

La très forte progression du résultat net – part du Groupe est le fruit d'excellentes performances sous-jacentes au niveau des métiers, soit respectivement :

- + **14,1%** dans les Services financiers au secteur public, financement de projets et rehaussement de crédit
- + **13,1%** dans les Services financiers aux particuliers
- + **31,7%** dans la Gestion d'actifs
- + **51,4%** dans les Services aux investisseurs
- + **12,1%** dans les Assurances
- + **11,2%** en Trésorerie et Marchés financiers

mais aussi d'une augmentation sensible cette année du résultat net – part du Groupe généré par les éléments non liés aux activités opérationnelles et le segment « Non alloué » (EUR 519 millions) par rapport à 2005 (EUR 115 millions).

## **Services financiers au secteur public et financement de projets : une nouvelle année de développement à l'international**

L'encours des engagements à long-terme s'inscrit en hausse de 14,5% en un an, avec un niveau de croissance soutenu dans les principaux pays où Dexia est actif. En France, en Belgique et au Luxembourg, la croissance atteint + 4,8%, résultat remarquable compte tenu du rythme d'amortissement important des encours dans ces pays où Dexia est présent depuis de nombreuses années. L'élargissement de la base de clientèle et la vente d'autres produits ont continué à soutenir la rentabilité des actifs en portefeuille. En termes de résultats nets, la croissance observée concerne aussi bien les activités de Services financiers au secteur public que celles des Financements de projets et de grandes entreprises. Géographiquement, la progression a été enregistrée dans toutes les zones, et plus particulièrement en Belgique, au Royaume-Uni et au sein des sièges internationaux (où sont enregistrées certaines transactions internationales). Notons que la Turquie est désormais intégrée dans le périmètre du métier et représente 6 % de son résultat net sur base annuelle. Bien que les chiffres ne portent que sur un trimestre, la Turquie a, sur une base annuelle, contribué à la croissance du résultat du métier dans des proportions comparables à celles de l'Amérique ou de l'Europe centrale.

## **Rehaussement de crédit : bons résultats dans un environnement très concurrentiel**

L'encours net assuré par FSA s'inscrit en hausse de 7,1% en un an, dans un environnement contrasté. Le secteur du financement public a été soutenu aux Etats-Unis, avec un nombre plus important d'émissions assurées. Inversement, le secteur des ABS américain a souffert du faible niveau des marges et d'une moindre demande des investisseurs pour des titres assurés. À l'international, l'activité a été excellente et de nombreuses réalisations ont été enregistrées dans les projets d'infrastructure. En termes de résultats, FSA a contribué très positivement aux revenus du métier, et plus particulièrement au niveau du résultat net, malgré une influence positive moins marquée cette année des revenus des opérations refinancées.

## **Services financiers aux particuliers : une croissance à deux chiffres malgré des environnements contrastés**

Le niveau des actifs de la clientèle progresse de 5,3% en un an, avec une croissance importante des produits hors bilan et d'assurances-vie, et des volumes en moins forte progression dans les produits de bilan. L'encours des crédits croît de 11,8%. Cette augmentation concerne toutes les catégories de produits, mais plus spécifiquement les crédits hypothécaires. En termes de revenus, le segment de banque privée a été extrêmement performant. L'activité de banque de détail n'a pas été aussi porteuse en Belgique en raison d'une pression sur les marges et d'un marché d'une forte concurrence au cours de l'année sur les crédits hypothécaires, notamment de la part des acteurs importants du marché. Cette situation s'est heureusement améliorée au second semestre. La Turquie est désormais intégrée dans le périmètre du métier et représente environ 8% du résultat net sous-jacent. Au quatrième trimestre, elle a contribué pour près d'un quart à la croissance du résultat net du métier, par rapport au trimestre correspondant de 2005 – pro forma.

## **Gestion d'actifs, Assurances et Services aux investisseurs : croissance élevée à deux chiffres pour la Gestion d'actifs et les Services aux investisseurs**

En Gestion d'actifs, les volumes s'inscrivent en hausse de 16,1% en un an, pour un tiers en raison d'un effet de marché et deux tiers grâce à l'apport de flux nets. L'activité a été particulièrement soutenue parmi les clients institutionnels, qui apprécient tant la bonne performance des produits de Dexia Asset Management que sa structure de coûts. Les résultats ont connu une croissance encore plus marquée en un an (+31.7%).

Sur le segment des assurances, la nouvelle production a bien progressé (les primes sont en hausse de 3,8% à EUR 3 774 millions), sachant que 2005 a été une année record, principalement du fait de la souscription de contrats par nombre de clients en Belgique avant l'entrée en vigueur d'une nouvelle taxe sur les produits d'assurance-vie. Le résultat net a augmenté de 12,1% d'une année sur l'autre.

Pour sa première année complète d'activité, RBC Dexia Investor Services a enregistré une excellente performance commerciale (hausse de 27,5% des actifs sous gestion à USD 2 290 milliards) et une progression tout aussi remarquable de son résultat (+51,4% d'une année sur l'autre à EUR 81 millions).

## **Trésorerie et marchés financiers : croissance solide du résultat et rentabilité élevée**

L'activité a de nouveau été très vigoureuse cette année, à la fois au niveau des émissions à long terme (EUR 29,9 milliards) mais également dans toutes les autres activités de marchés de capitaux et plus particulièrement le *Credit Spread Portfolio*, qui atteint EUR 74 milliards en fin d'année. Les revenus ont progressé de 11,5% et les coûts sont restés stables (+0,7%) d'une année sur l'autre, ce qui a contribué à une croissance élevée du résultat et à une rentabilité des fonds propres économiques de 22,0%.

## **DenizBank – Processus d'intégration**

Cette réunion à Istanbul nous permet de vous communiquer les informations les plus à jour sur DenizBank, trois mois et demi après la finalisation de l'acquisition de la participation majoritaire (75% au Groupe Zorlu).

En premier lieu, Dexia a démontré son engagement à tous les niveaux de l'organisation par l'expatriation en Turquie de responsables très expérimentés, tout en continuant de compter sur la très efficace équipe dirigeante en place pour poursuivre le développement de la banque :

- Le nouveau conseil d'administration de DenizBank a été constitué ; il compte quatre membres non résidents appartenant au comité de direction de Dexia (Dirk Bruneel - Président, Hugo Lasat, Bruno Delétré et Alain Delouis), cinq membres résidents (Hakan Ates – Directeur général, Fikret Abaraci, Cem Bodur, Bruno Accou et Eric Hermann, les deux derniers étant détachés par Dexia), et deux anciens ministres du gouvernement turc, qui siègent en tant qu'administrateurs indépendants (MM. Ayfer Yilmaz et Tinaz Titiz).

- Cinq cadres supérieurs détachés par Dexia ont été désignés dans des domaines d'activité clefs : services financiers au secteur public / financement de projets ; crédits hypothécaires ; banque privée ; assurances ; marchés des capitaux. Au niveau des fonctions de contrôle, quatre cadres supérieurs, détachés par Dexia ont été nommés : Gestion des risques ; Systèmes d'information ; Organisation ; Audit et Conformité.
- Le projet d'intégration a déjà défini des plans d'actions dans le domaine des procédures de gestion des risques, de contrôle de gestion, de consolidation et d'audit.

Deuxièmement, un plan à trois ans a été préparé et approuvé au niveau de Dexia, fixant des objectifs pour 2009 dans les principaux domaines d'activité :

- Crédits dans la banque de détail : mettre en place une segmentation de la clientèle et optimiser le temps consacré à la vente grâce à une plus grande efficacité opérationnelle ; atteindre un encours de crédit de EUR 5 100 millions en 2009 (soit une croissance annuelle de 38%).
- Assurance : asseoir DenizBank comme un concepteur et un distributeur de produits d'assurance-vie sur le marché turc, en profitant de l'acquisition récente de Global Hayat, et atteindre EUR 13 millions de résultat net en 2009.
- Banque Privée : mettre en place une approche commerciale intégrée pour ce segment de clientèle, et atteindre EUR 1 000 millions sous gestion dans un horizon de trois ans (contre EUR 200 millions en 2006).
- Services financiers au secteur public et financement de projets : profiter de l'expérience de Dexia dans le cadre d'une approche en deux temps :
  - Se concentrer en premier lieu sur les financements de projets, dans des domaines spécifiques (télécommunications ; énergie ; infrastructures ; logement ; environnement) ; développer des relations avec des satellites d'Istanbul et d'autres villes importantes ; lancer de nouveaux produits comme le leasing ; mettre en place des offres de banque universelle pour les clients de la sphère des finances publiques (fonctionnaires...)
  - Préparer le terrain pour le développement du marché des collectivités locales, à moyen et long terme.
- Banque commerciale et grandes entreprises : segmenter le portefeuille de clients afin d'accroître la pénétration dans les segments visés et de conquérir de nouveaux clients. Viser une augmentation du nombre des clients supérieure à 60% en trois ans et une part de marché de 6,3% en 2009 (contre 4,0 % en 2006).
- Gestion d'Actifs : viser une part de marché de 3,0% en 2009 (contre 1,5% en 2006).
- Financement : depuis son rachat par Dexia, DenizBank a déjà réduit son coût moyen de financement de 40 points de base ; les agences Fitch et Moody's ont déjà revu à la hausse la notation de DenizBank de BB- à BB et de Baa3 à A3.
- Trésorerie et marchés financiers : une série d'améliorations ont été identifiées qui accroîtront les revenus dans l'activité de change et les dérivés de change, les marchés d'actions (où DenizBank occupe déjà la première position en Turquie), les ventes institutionnelles (y compris les produits structurés), les produits de taux et les services bancaires correspondants.

- Operations et IT : création d'un centre informatique en Turquie, qui permettra de réduire les coûts informatiques au niveau du Groupe ; réaliser des économies sur les coûts d'achat comme les distributeurs automatiques, etc.

Globalement, les synergies attendues de l'intégration dépassent les estimations initiales formulées lors de l'annonce de la transaction au mois de mai 2006. Nous avons alors estimé que l'alliance avec DenizBank génèrerait près de EUR 51 millions de synergies d'ici à 2010 (US\$ 66 millions). À la suite de l'exercice de planification effectué récemment, l'objectif a été porté à EUR 55 millions d'ici à 2009, soit plus et plus tôt qu'initialement prévu. Les synergies découlant de l'intégration influenceront principalement deux métiers : les Services financiers au secteur public et financement de projets (50%) et les Services financiers aux particuliers (40%).

D'ici à 2009, nous estimons que la contribution de la Turquie (soit DenizBank et ses filiales, ainsi que les affaires réalisées auprès de clients turcs mais non enregistrées au niveau de DenizBank) sera proche de EUR 300 millions (contre EUR 138 millions pro forma en 2006), soit une croissance annuelle de près de 30% au total, 53% dans les Services financiers aux particuliers et 27% dans les Services financiers au secteur public et financement de projets. La contribution de la Turquie au résultat net sous-jacent du Groupe sera alors de 11% (contre 6% en 2006 pro forma), 19% dans les Services financiers aux particuliers (contre 8% en 2006 pro forma) et 10% dans les Services financiers au secteur public et financements de projets (contre 6% en 2006 pro forma).

Si ces objectifs sont atteints, le rendement sur investissement du projet dépassera les 12% en 2009, soit le minimum requis initialement.

Tous ces objectifs et perspectives prouvent une nouvelle fois que l'acquisition de DenizBank est une opération créatrice de valeur pour Dexia et ses actionnaires, et qu'elle justifie la valorisation qui en avait été faite (3,5 x la valeur comptable nette à fin 2006, et 13,8 x le résultat). Il s'agit d'un projet très prometteur dans un marché recelant un potentiel important. Il constituera un moteur de croissance pour Dexia, même si les actifs turcs resteront inférieurs à 3% des actifs totaux, ce qui n'affectera dès lors pas le profil de risque de Dexia.